



CLASSIQUES
GARNIER

BERTRAND (Dominique), « Avant-propos », in BERTRAND (Dominique) (dir.), *Rencontres facétieuses entre France et Italie. Pour une généalogie du rire européen*, p. 7-10

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11000-2.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11000-2.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

BERTRAND (Dominique), « Avant-propos »

RÉSUMÉ – La suite de publications facétieuses témoigne de la vitalité des travaux collaboratifs menés en collaboration entre l'université Clermont Auvergne et Sorbonne Université et de la dynamique facétieuse qui s'est mise en place depuis les années 2010 pour éclairer une constellation essentielle dans l'histoire européenne du rire dans la première modernité.

MOTS-CLÉS – histoire littéraire, interdisciplinarité, Renaissance, âge classique

AVANT-PROPOS

Ce volume rassemble autour de la question des « Rencontres facétieuses entre France et Italie » un ensemble cohérent de conférences prononcées lors du colloque international « Rire et contacts de cultures entre France et Italie » (Clermont-Ferrand, MSH, 9 et 10 octobre 2013), dans le cadre d'un projet que j'ai initié à la Maison des Sciences Humaines de l'université Blaise Pascal et qui portait sur les « Fortunes et Avatars de l'esprit faCÉtieux entre France et Italie de la fin du Moyen Âge à l'Âge Classique » (FACEF). J'ai inclus pour cette publication deux communications produites en amont, celle de Nora Viet, dans le cadre de la première journée « Perspectives facétieuses » (Clermont-Ferrand, CERHAC, 10 décembre 2010), mais aussi en aval, la présentation d'Elsa Veret au cours du séminaire *Transversales 16/18* (« La facétie, approches croisées, XVI^e-XVII^e siècles »), organisé par Anne-Pascale Pouey-Mounou et Delphine Denis à l'université Paris IV le 13 avril 2019.

Le projet interuniversitaire et international développé autour de la facétie depuis les journées d'étude initiées dans le cadre du CERHAC a donné lieu à des développements multiples. Cette dynamique féconde, au fil du temps, s'est avérée de plus en plus indissociable d'une réflexion centrifuge sur la mémoire du rire européen de la première modernité : l'immensité des perspectives ouvertes ne pouvait aboutir qu'à des bilans fragmentaires, et nous avons choisi d'assumer cet inachèvement fécond, en publiant dans la collection *Rencontres* des éditions Classiques Garnier, deux ouvrages qui conservent toute leur vocation programmatique pour poser les assises de cet immense chantier, appelé à un bel avenir au vu des spécialistes talentueux qui se sont agrégés autour de cette problématique.

Il nous est apparu indispensable chronologiquement de revenir d'abord sur la généalogie propre à l'émergence d'un âge d'or facétieux, autour des influences italiennes fondatrices (Boccace, Pogge, Castiglione...). C'est l'objet de ce premier volume, intitulé *Rencontres facétieuses entre*

France et Italie. La mémoire vive du rire européen, qui invite à repenser la circulation et l'altération de ces modèles, autour d'une ambivalence ludique et polémique de la « rencontre ». Notre ouvrage, qui privilégie une approche historique et interculturelle, a été conçu en binôme avec un second volume, qui rassemble des analyses plus théoriques, également éditées par nos soins, sous le titre *Perspectives facétieuses et esprit de connivence dans la première modernité*, à paraître dans la même collection *Rencontres européennes* chez Classiques Garnier.

Ces deux volumes collectifs entrent en résonance avec la piste traductologique et interculturelle développée par Nora Viet : l'ambition de poser des jalons pour une histoire européenne du rire et de l'esprit facétieux, qui présidait à sa communication de 2010 publiée dans ce premier ouvrage, a été prolongée à travers l'organisation et la publication du colloque international qu'elle a organisé du 9 au 11 octobre 2014 sur *La Traduction du mot d'esprit. Pour une géographie du rire européen* (dans le cadre du projet FACEF, et avec la participation de l'Atelier XVI^e siècle de l'université Paris IV), et dont elle publie aujourd'hui les Actes également dans la collection *Rencontres européennes*, chez Classiques Garnier.

Ces publications convergentes témoignent de la vitalité des travaux collaboratifs menés entre l'université Blaise Pascal devenue UCA et l'université Paris IV. Une véritable synergie facétieuse s'est ainsi mise en place depuis les années 2010. Cette aventure collective a bénéficié de liens internationaux privilégiés (notamment avec Paola Ciffarelli, professeure à l'université de Turin, Tom Conley de l'université d'Harvard et docteur honoris causa de l'université Blaise Pascal, Bernd Renner de CUNY à New York) autant que de l'implication de doctorants spécialistes des devis et des recueils facétieux, comme Nicolas Kiès et Louise Amazan¹. Cette dernière a organisé au cabinet des Livres du Château de Chantilly une exposition du 3 avril au 12 août 2013² et a initié l'organisation, dans le cadre de cette institution de deux journées d'études : *Perspectives facétieuses III*, en collaboration avec moi-même

1 La thèse de Louise Amazan porte sur *La mise en livre des recueils de narrations facétieuses en France (1530-1560)*. Celle de Nicolas Kiès, intitulée *Rencontrer en devisant. La conversation facétieuse dans les devis bigarrés des années 1580 (Du Fail, Chollières, Bouchet)* a été soutenue en 2015 et le livre qui en est issu est à paraître chez Droz.

2 Dont elle a édité le catalogue sous le titre *Histoire de rire, histoires à rire*, Domaine de Chantilly, 2013.

(6 avril 2013), et *Singes et singeries à la Renaissance* (15 mars 2014), co-organisée par Irène Salas qui en assure actuellement l'édition (également à paraître chez Classiques Garnier).

Il apparaît qu'un tel chantier de recherches, dont cette myriade de colloques et séminaires organisés dans le cadre de projets interuniversitaires et internationaux, est loin d'avoir épuisé la matière³, demeure une clé pour la compréhension du patrimoine immatériel de l'Europe. Au-delà de perspectives historiques et d'un éclairage interculturel fondamental, il pourrait être pertinent de concevoir de possibles retombées culturelles et pédagogiques à ces travaux érudits, notamment en vue de l'élaboration de supports à la vulgarisation de ces textes partagés susceptibles de favoriser le sentiment vivant d'appartenance à une communauté européenne. La connaissance des échanges culturels facétieux pourrait ainsi renouveler notre connaissance de la littérature européenne, à travers une meilleure diffusion pédagogique de ce fonds roulant de contes à rire et à rêver.

Ce partage d'un patrimoine comique élaboré dans le creuset d'un espace commun permettrait de mettre en œuvre le programme utopique que Stefan Zweig suggérait en 1932 dans sa Conférence pour le congrès sur l'Europe de l'Accademia d'Italia à Rome : « Tout prendra une bonne tournure si la nouvelle jeunesse d'Europe, dans tous les pays, est éduquée comme il convient. Mais cette nouvelle éducation devra partir d'un changement de conception de l'histoire, c'est-à-dire de l'idée fondamentale qu'il faut insister sur ce que les peuples d'Europe ont en commun plus que sur leurs conflits⁴ ». Insister sur ce fonds commun ne signifie pas naturellement que l'on doit gommer le récit de l'histoire européenne et de ses polémiques, dans lesquels le rire a trempé une plume souvent acérée. Le présent volume, placé sous le signe de contacts mais aussi de conflits symboliques, renoue de fait avec une mémoire « vive », à tous les sens du terme, des rencontres entre France et Italie.

3 Dans le cadre du labex Obvil, on renverra aux éditions des journées d'études : « La facétie sur les tréteaux, XV^e-XVII^e siècles » (organisée par Vincent Dupuis †, le 30 mai 2015, publiée dans les Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes, 32, Garnier, 2017) et *Les publics de la facétie*, organisée le 1^{er} juillet 2017 à Paris IV par Louise Amazan et Marie-Claire Thomine, édition en ligne. Voir notre bibliographie générale.

4 Stefan Zweig, *Appels aux européens*, Paris, Bertillat, trad. J. Le Rider, 2014, p. 124.

Nous exprimons nos vifs remerciements à tous les intervenants qui ont nourri ces réflexions transversales et européennes sur l'esprit facétieux de la première modernité : nous exprimons aujourd'hui une gratitude plus particulière au grand spécialiste de la facétie récemment disparu, Guy Demerson, qui avait honoré de sa présence active la première journée de la trilogie clermontoise.

Dominique BERTRAND
Université Clermont-Auvergne